



Rencontre l'Autre

Un kit pour lancer votre projet communautaire

Vous avez envie d'organiser un événement « Rencontre l'Autre » dans votre coin ? Génial ! Cette boîte à outils vous donnera un aperçu de comment on fait chez nous. N'hésitez pas à adapter le processus à vos besoins. Par contre, si vous organisez un événement sous notre bannière, on vous demande de respecter notre **entente communautaire**.

Ça marche ! C'est quoi cette entente ?

C'est simple comme bonjour ! Deux règles :

1. Ici, ce sont des rencontres **amicales**. Pour les histoires d'amour, il y a Tinder.
2. On se **respecte mutuellement** en :
 - a. reconnaissant que nos opinions sont façonnées par notre propre vécu.
 - b. reconnaissant qu'on a tout.e.s des préjugés et en se questionnant sur nos propres préjugés.
 - c. fixant nos limites et en respectant celles des autres. Si on n'est pas à l'aise, on peut dire "Je préfère ne pas en parler".

Nos valeurs :

« Rencontre l'Autre », c'est pour **adoucir nos jugements** en allant **au-delà des étiquettes** qui nous divisent. En discutant avec des inconnu.e.s, on **renforce la confiance** et la **santé de notre communauté**.

Tout.e adulte est bienvenu.e ! Et les participant.e.s peuvent partir à tout moment.

L'événement est gratuit, mais vous pouvez demander des dons pour couvrir les frais de salle, les collations, ou le matériel (crayons, étiquettes...).

Notre principe : trouvons ce qui nous unit, une conversation à la fois.

Ça a l'air cool ! Donc, on parle juste avec une inconnu.e pendant une heure ?

Oui, c'est ça ! Deux personnes qui discutent, tout simplement.

On le sait, c'est pas toujours facile de lancer une conversation. On se demande souvent si l'autre a vraiment envie de discuter avec nous. Mais, à « Rencontre l'Autre », tout le monde est là pour ça !

On utilise aussi un petit symbole, une sorte de signe de ralliement, pour faciliter les rencontres entre inconnu.e.s. Vous pouvez le porter en macaron, l'afficher sur une pancarte ou le poser sur une table pour montrer que vous êtes ouvert.e à la discussion. Vous trouverez des modèles à imprimer gratuitement sur notre site internet (voir annexe).

Le plus dur est passé, et maintenant, on fait quoi ?

C'est là que vous pouvez laisser libre cours à votre créativité et adapter le concept à votre environnement. Ce qu'on fait pour nos rencontres mensuelles, ça marche bien pour nous, mais faites comme vous le sentez !

Quand les gens arrivent, on les accueille, on leur explique que le jumelage aura lieu après une courte introduction et on leur demande d'écrire leur prénom sur un petit papier, qu'ils déposent dans un pot. Nous, on utilise deux pots pour accélérer le processus de jumelage : deux animatrices, deux pots, deux fois plus rapide. Mais pour des événements plus petits, un seul pot peut suffire.

On aime bien avoir un pot avec l'inscription « envie de jaser dehors » et un autre pour les personnes qui préfèrent « rester à l'intérieur ». N'importe quelle indication simple fonctionne, tant que les pots sont clairement identifiés pour que chaque personne sache où elle a mis son prénom.

Ensuite, on invite les participant.e.s à se faire une étiquette avec leur prénom. On laisse traîner des sujets de conversation découpés en petites bandes de papier pour que les participant.e.s puissent les prendre subtilement au besoin (voir annexe).

On aime bien faire une petite introduction pour partir les conversations du bon pied. Pour respecter les horaires de tout le monde, on encourage la ponctualité. On essaie de former les binômes dans les 15 minutes qui suivent l'heure d'arrivée.

Pendant l'introduction, on se présente, on rappelle à tout le monde l'entente communautaire, on énumère les petits conseils (voir annexe), et on explique les possibilités de rétroactions. Puis, on commence à jumeler les gens. Les binômes sont choisis au hasard en tirant deux prénoms à la fois du pot. S'il y a un nombre impair, on peut faire un groupe de trois ou un.e animateur.trice peut participer. On conseille aussi aux participant.e.s de mettre un minuteur sur leur téléphone et de vérifier à mi-parcours s'ils sont tout.e.s les deux contentes de continuer la conversation.

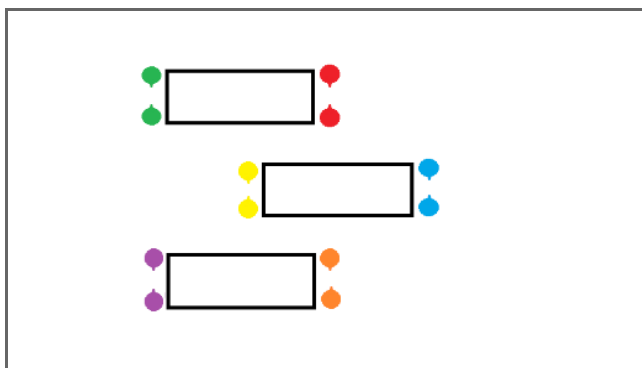
On offre des boissons et des collations, pour éviter la mauvaise humeur qui vient avec les petits creux. Le coin des collations peut aussi servir de pause ou d'excuse pour changer de sujet en douceur ("Je vais prendre un truc à grignoter, tu veux quelque chose ?").

À la fin de l'heure, on sonne une cloche pour indiquer que la conversation est terminée et on invite les participant.e.s à échanger avec les autres et à nous fournir leurs rétroactions. On encourage aussi d'avoir une méthode de rétroaction anonyme.

Comment avoir une conversation intime avec une inconnu.e dans une pièce remplie de monde ?

La réponse: il faut de l'espace.

Créer un environnement confortable où les gens se sentent à l'aise de se confier à un.e inconnu.e, c'est un défi. On peut facilement mettre 50 inconnu.e.s dans une petite pièce, mais en réalité, cet espace ne peut accueillir qu'environ cinq conversations privées. Quand il fait beau et chaud, on peut organiser ça dans un parc, où les binômes peuvent se promener, s'asseoir sur un banc ou sur une couverture de pique-nique. Les lieux intérieurs posent des défis, c'est sûr. On donne quand même la possibilité aux gens de se promener dehors, mais pour les personnes qui veulent rester à l'intérieur, on place les tables de manière à laisser de l'espace entre les binômes.



On peut même mettre des couvertures de pique-nique par terre avec quelques coussins pour rendre ça plus accueillant. En fin de compte, n'importe quelle configuration qui convient à l'espace fera l'affaire, mais il est essentiel de créer un espace physique entre chaque binôme pour que chacune se sente à l'aise d'avoir une conversation privée dans un lieu public.

Qu'est-ce qui se passe si une conversation tourne mal ?

Pour désamorcer une situation tendue, le secret, c'est notre principe de base : **trouvons ce qui nous unit.**
Qu'avons-nous en commun?

D'après les rétroactions reçues, la plupart des participant.e.s apprécient leur conversation, et arrivent à trouver des points communs même avec les inconnu.e.s les plus bizarres. Mais bon, on a tout.e.s vécu des conversations ayant tourné au vinaigre en un rien de temps. Alors chaque mois, on apporte un kit de résolution de conflits pour aider à trouver une solution pacifique aux éventuels désaccords.

Est-ce que vous nous conseillez d'éviter les conversations difficiles ?

Pas du tout ! Au contraire, on encourage les gens à normaliser ce genre de conversations.

Toutes les conversations ne sont pas faciles et légères. Certaines peuvent remuer des choses. On suggère aux personnes qui se sentent déstabilisé.e.s par une conversation de se donner la permission d'explorer pourquoi cette conversation les a déstabilisé.e.s. On grandit en tant que communauté grâce à l'introspection, à la curiosité et à l'empathie.

Ok, j'ai compris les bases, mais si personne ne vient, on fait quoi ?

Rome ne s'est pas faite en un jour ! Gardez espoir et réessayez le mois suivant.

Ça peut prendre du temps à démarrer. La régularité, c'est la clé. Si le premier événement a peu de participant.e.s, on vous encourage à réessayer le mois d'après. N'oubliez pas : les gens ont envie de parler, il leur faut juste une invitation... et certain.e.s ont besoin d'un peu de temps pour l'accepter.

Quelques idées pour promouvoir votre événement : imprimez des affiches promotionnelles, faites du bouche-à-oreille, annoncez votre événement en ligne et ayez en mains une feuille d'inscription pour rester en contact avec les personnes intéressées (voir annexe).

Est-ce que je dois vous prévenir que j'organise un événement avec votre kit ?

Pas du tout ! Prenez le kit et foncez !

Mais on aimerait quand même savoir comment ça s'est passé ! Contactez-nous à info@meetastranger.ca pour nous raconter ça.

Et les petites lignes juridiques, on en fait quoi ?

Il faudra faire vos propres recherches, en fonction de votre communauté.

Mais sachez que les lieux loués exigeront probablement une assurance et on vous conseille de rédiger une décharge. Vous trouverez des exemples de décharges en ligne. N'oubliez pas, vous êtes responsables de la sécurité de votre événement.

Alors voilà ! Merci d'avoir pris l'initiative de créer des liens dans votre communauté en organisant un événement « Rencontre l'Autre ». On vous souhaite bonne chance et on vous remercie d'aider à trouver ce qui nous unit, une conversation à la fois.

Vous trouverez en plus sur notre site internet (fichiers séparés) :

L'entente communautaire et de petits trucs à lire en introduction, des idées de sujets pour lancer la conversation, une feuille pour récolter les courriels, un modèle d'affiche, le kit avec le symbole pour indiquer que vous êtes ouvert.e à la discussion.